

9.7 Préverbes

D'un point de vue morphologique, il y a trois types de préverbes. Le préverbe *ko-* apparaît dans la position -4 (ex.939-940). Dans la position -3 apparaissent des préverbes simples (*mo-*, ex.939) et composés (*mola-*, ex.940) :

(939) *ko-mo-yon-i !*
PV-PV-amener-IMP
« amène-le ! »

(940) *ko-mola-xed-es-doo*
PV-PV-s'installer-AOR.I3P-MED
« ils s'installèrent »

Tous les préverbes présentent des phénomènes de morphophonologie, étudiés à la section (9.7.1).

D'un point de vue fonctionnel, il y a deux types de préverbes : les préverbes « spatiaux » (section 9.7.2) et les préverbes « affirmatifs » (section 9.7.3). *Ko-* est un préverbe affirmatif ; *do-*, *o-* et *menda-* fonctionnent aussi bien comme préverbes affirmatifs que comme préverbes spatiaux. Les autres préverbes sont des préverbes spatiaux.

Les préverbes en laze et mingrélien ont été étudiés par Asatiani (1953).

Le tableau 52 présente les préverbes simples et composés de la position -3. Les formes qui apparaissent dans une même cellule sont des allomorphes. Pour chaque cellule, les deux premières lignes donnent le ou les allomorphes qui apparaissent devant consonne (leur distribution est présentée à la section 9.7.1.2) ; la troisième ligne donne l'allomorphe qui apparaît devant voyelle. Dans les préverbes composés, on reconnaît un préverbe simple (*me-*, *mo-*, *e-*, *ge-*, *go-*, *do-*, *o-*) et un élément qui n'apparaît jamais seul : *-ša*, *-k'a*, *-la*, *-ts'a* et *-ya*. Les points d'interrogation indiquent les formes que je n'ai pas relevées dans mon corpus.

Je rappelle que les préverbes sont accentués (► 2.3.2).

Tableau 52. Liste des préverbes simples et composés

préverbes simples	préverbes composés				
	<i>-şa</i>	<i>-k'a</i>	<i>-la</i>	<i>-ts'a</i>	<i>-ya</i>
<i>me-</i>	<i>meşe-</i>	<i>mek'e-</i>	<i>mele-</i>	<i>mets'e-</i>	<i>meye-</i>
	<i>meşa-</i>	<i>mek'a-</i>	<i>mela-</i>	?	<i>meya-</i>
<i>n-</i>	<i>meş-</i>	<i>mek'-</i>	<i>mel-</i>	<i>mets'-</i>	<i>mey-</i>
<i>mo-</i>	<i>moşo-</i>	<i>mok'o-</i>	<i>molo-</i>	<i>mots'o-</i>	<i>moo-</i>
	<i>moşa-</i>	<i>mok'a-</i>	<i>mola-</i>	?	<i>moa-</i>
<i>m-</i>	<i>moş-</i>	<i>mok'-</i>	<i>mol-</i>	<i>mots'-</i>	<i>mo-</i>
<i>e-</i>	<i>eşe-</i>	<i>ek'e-</i>	<i>ele-</i>	<i>ets'e-</i>	
	<i>eşa-</i>	<i>ek'a-</i>	<i>ela-</i>	<i>ets'a-</i>	
<i>y-</i>	<i>eş-</i>	<i>ek'-</i>	<i>el-</i>	<i>ets'-</i>	
<i>ge-</i>	<i>geşe-</i>		<i>gele-</i>	<i>gets'e-</i>	
	<i>geşa-</i>		<i>gela-</i>	?	
<i>gy-</i>	<i>geş-</i>		<i>gel-</i>	<i>gets'-</i>	
<i>go-</i>	<i>goşo-</i>		<i>golo-</i>	<i>gots'o-</i>	
	<i>goşa-</i>		<i>gola-</i>	<i>gots'a-</i>	
<i>g-</i>	<i>goş-</i>		<i>gol-</i>	<i>gots'-</i>	
<i>do-</i>			<i>dolo-</i>		
<i>d-</i>			<i>dol-</i>		
<i>o-</i>		<i>ok'o-</i>			
∅		<i>ok'-</i>			
<i>mende-</i>					
<i>menda-</i>					
<i>mend-</i>					
<i>ama-</i>					
<i>am-</i>					

<i>gama-</i>					
<i>gam-</i>					
<i>oxo-</i>					
<i>ox-</i>					

Les allomorphes du préverbe *menda-* ont les variantes *mede-* ~ *meda-* ~ *med-*.

9.7.1 Morphophonologie

Les processus morphophonologiques touchant les préverbes peuvent se ranger en deux groupes : ceux qui concernent le traitement des préverbes devant voyelle (section 9.7.1.1) et ceux qui concernent l'alternance de la voyelle finale des préverbes (section 9.7.1.2).

9.7.1.1 Traitement des préverbes devant voyelle

9.7.1.1.1 Préverbes bisyllabiques, *ko-* et *do-*

Devant voyelle, les préverbes bisyllabiques ainsi que *ko-* et *do-* perdent leur voyelle finale :

<i>ko</i>	→	<i>k</i>	/ __ voyelle
<i>do</i>		<i>d</i>	
<i>meşa</i>		<i>meş</i>	
<i>moşa</i>		<i>moş</i>	
<i>eşa</i>		<i>eş</i>	
<i>geşa</i>		<i>geş</i>	
<i>goşa</i>		<i>goş</i>	
<i>mek'a</i>		<i>mek'</i>	
<i>mok'a</i>		<i>mok'</i>	
<i>ek'a</i>		<i>ek'</i>	
<i>ok'o</i>		<i>ok'</i>	

mela	mel
mola	mol
ela	el
gela	gel
gola	gol
dolo	dol
mets'e	mets'
mots'o	mots'
ets'a	ets'
gets'e	gets'
gots'a	gots'
meya	mey
moa	mo
ama	am
gama	gam
oxo	ox
menda	mend

L'exemple (941a) illustre la forme complète du préverbe *dolo-*. Les exemples (941b-c) illustrent la forme sans voyelle finale (*dol-*).

- (941) a. [dolobikunare]
 ldolo-b-i-kun-arel
 PV-I1-VAL2-revêtir-FUT.I1/2S
 « je le revêtirai »
- b. [doludzit'u]
 ldolo-u-dz-i-t'uul
 PV-II3.VAL3-être_posé-STH-IMPFT.I3S
 « il était posé dedans »
- c. [kodolak'idu]
 lko-dolo-a-k'id-ul
 PV-PV-VAL5-s'accrocher-AOR.I3S
 « il s'y accrocha »

Lorsque le préverbe *do-* précède la racine du verbe -*il-* « frapper, tuer », il ne perd pas sa voyelle finale, bien que dans la forme de surface il apparaisse devant une voyelle. Ceci s'explique par le fait que la racine de ce verbe contient un élément glottal sous-jacent (► 9.2.2) :

- (942) [doilu] ou [doylu]
 ldo-‘il-ul
 PV-tuer-AOR.I3S
 « il le tua »

9.7.1.1.2 Préverbes *mo-*, *go-*, *e-*, *ge-*

Devant /a/, /o/, /u/, les préverbes *mo-* et *go-* perdent leur voyelle ; les préverbes *e-* et *ge-* deviennent *y-* et *gy-* :

mo		m	
go	→	g	/ __ a, o, u
e		y	
ge		gy	

Devant /i/, les préverbes *mo-*, *go-*, *e-*, *ge-* conservent leur voyelle ; /i/ peut devenir /y/ :

lmo-il		[mo-i] ~ [mo-y]
lgo-il	→	[go-i] ~ [go-y]
le-il		[e-i] ~ [e-y]
lge-il		[ge-i] ~ [ge-y]

Il n’y a pas de contexte dans lequel les préverbes de la position -3 sont suivis de la voyelle /e/. Ils ne peuvent se trouver que devant un opérateur de valence (*a*, *i*, *o*, *u*) ou devant la voyelle initiale des racines verbales commençant par une voyelle ; or, dans mes données, il n’y a pas de racine commençant par /e/.

L’exemple (943a) illustre la forme complète du préverbe *mo-*. (943b) illustre l’emploi de ce préverbe devant la voyelle *i-* ; (943c-d) illustrent la forme réduite (*m-*).

- (943) a. [mobiğaten]
lmo-b-i-ğ-atenl
PV-I1-VAL2-apporter-FUT.1/2P
« nous l’apporterons »
- b. [komoyği] ou [komoği]
lko-mo-i-ğ-il
PV-PV-VAL2-apporter-IMP
« apporte-le ! »
- c. [mulun]
lmo-ul-u-nl
PV-venir-STH-I3S
« il vient »
- d. [komaşletinen]
lko-mo-a-şletin-e-nl
PV-PV-VAL5-sauver-STH-I3S
« il peut le sauver »

L’exemple (944a) illustre la forme complète du préverbe *e-*. (944b) illustre l’emploi de ce préverbe devant la voyelle *i-* ; (944c-d) illustrent la forme réduite *y-*.

- (944) a. [epti]
le-p-t-il
PV-I1-monter-AOR
« je suis monté »
- b. [eynç’en]
le-i-nç’-e-nl
PV-VAL2-pendre-STH-I3S
« il est pendu »
- c. [yoxedu]
le-o-xed-ul
PV-VAL4-s’asseoir-AOR.I3S
« il s’assit dessus »
- d. [koyabğen]
lko-e-a-bğ-e-nl
PV-PV-VAL5-se_répandre-STH-I3S
« cela se répand sur lui »

Après les préverbes *ge-* et *e-*, la voyelle /u/ est palatalisée ; de même, la voyelle /o/ après le préverbe *ge-*. La palatalisation de ces voyelles n’est pas indiquée systématiquement dans les textes publiés (► 2.1.1).

- (945) [gyünk’olu]
lge-u-nk’ol-ul
PV-II3.VAL3-fermer-AOR.I3S
« il ferma la porte sur lui »
- [yüç’opu]
le-u-ç’op-ul
PV-II3.VAL3-prendre-AOR.I3S
« il le lui prit »
- (946) [kogyöçk’es]
lko-ge-o-çk’-esl
PV-PV-VAL4-commencer-AOR.I3P
« ils commencèrent »

La séquence [préverbe *ko-* + préverbe *e-*] devant voyelle se réalise [koy] :

(947)	[koyoxedu] lko-e-o-xed-ul PV-PV-VAL4-s'asseoir-AOR.I3S « il s'assit dessus »	[koyüç'opu] lko-e-u-ç'op-ul PV-PV-II3.VAL3-prendre-AOR.I3S « il le lui prit »
-------	---	--

Ces formes indiquent que la règle

$e \rightarrow y / _ a, o, u$

intervient avant la règle

$ko \rightarrow k / _ \text{voyelle}$

Lorsque la première règle s'applique, *ko-* ne se trouve plus devant une voyelle, mais devant une consonne (*ko-y-*). Pour cette raison, la deuxième règle ne peut pas s'appliquer, et *ko-* garde sa forme complète⁶⁴.

On constate que devant /i/, les préverbes *mo-*, *go-*, *e-*, *ge-* gardent leur voyelle, alors que le préverbe *do-* la perd.

9.7.1.1.3 Préverbe *me-*

Le préverbe *me-* devient *n-* devant voyelle :

$me \rightarrow n / _ \text{voyelle}$

Exemples :

(948)	a. [mebulur] lme-b-ul-ur PV-I1-aller-STH « je vais »
-------	--

⁶⁴ Si ces deux règles intervenaient dans l'autre sens, les formes de surface seraient **koyoxedu* et **koyüç'opu*.

- b. [nulur] [nulun]
 lme-ul-ur| lme-ul-u-n|
 PV-aller-STH PV-aller-STH-I3S
 « tu vas » « il va »
- (949) a. [komebagi] b. [konagu]
 lko-me-b-a-g-il lko-me-a-g-ul
 PV-PV-I1-VAL5-rencontrer-AOR PV-PV-VAL5-rencontrer-AOR.I3S
 « je les ai rencontrés » « il les a rencontrés »

9.7.1.1.4 Préverbe *o-*

Le préverbe *o-* disparaît complètement devant voyelle :

$o \rightarrow \emptyset / _ \text{ voyelle}$

Les exemples en (950a) illustrent la forme *o-* ; l'exemple (950b) illustre la forme \emptyset .

- (950) a. *o-m-i-çk'om-u* *o-g-i-çk'om-u*
 PV-II1-VAL3-manger-AOR.I3S PV-II2-VAL3-manger-AOR.I3S
 « il a mangé [qch qui m'appartenait] » « il a mangé [qch qui t'appartenait] »
- b. [uçk'omu]
 lo-u-çk'om-ul
 PV-II3.VAL3-manger-AOR.I3S
 « il a mangé [qch appartenant à une autre personne] »

9.7.1.2 Alternance de la voyelle finale des préverbes

La section précédente présente les allomorphes des préverbes devant voyelle. Lorsqu'ils sont suivis d'une consonne, quelques préverbes présentent une alternance de leur seconde voyelle. L'alternance peut être entre /e/ et /a/ ou entre /o/ et /a/. Le tableau 53 liste ces préverbes.

Tableau 53. Préverbes alternants

alternance /e/ - /a/	alternance /o/ - /a/
<i>ele-/ela-</i>	<i>golo-/gola-</i>
<i>gele-/gela-</i>	<i>molo-/mola-</i>
<i>mele-/mela-</i>	<i>gošo-/goša-</i>
<i>eşe-/eşa-</i>	<i>mošo-/moşa-</i>
<i>geşe-/geşa-</i>	<i>mok'o-/mok'a-</i>
<i>meşe-/meşa-</i>	<i>gots'o-/gots'a-</i>
<i>ek'e-/ek'a-</i>	<i>moo-/moa-</i>
<i>mek'e-/mek'a-</i>	
<i>ets'e-/ets'a-</i>	
<i>meye-/meya-</i>	
<i>mende-/menda-</i>	

Comme on le voit, les préverbes présentant une variante en /o/ ont également /o/ dans leur première syllabe ; les préverbes présentant une variante en /e/ ont également /e/ dans leur première syllabe. On peut faire l'hypothèse que les variantes en /e/ et /o/ sont secondaires, et se sont développées par assimilation progressive, la première voyelle du préverbe ayant influencé la seconde.

D'après mes données, la règle conditionnant l'alternance est que, à l'exception du préverbe *gots'o-*, les variantes en /e/ et /o/ apparaissent devant un indice pronominal suivi d'une voyelle. Cette voyelle peut être un opérateur de valence ou la voyelle initiale de la racine. Partout ailleurs apparaît la variante en /a/. Ceci est illustré pour le préverbe *gele-/gela-* en (951a-b) et pour le préverbe *molo-/mola-* en (952a-b).

(951) a. variante *gele-*

gele-b-u-tk'oç-aye
PV-I1-II3.VAL3-jeter-FUT.I1/2S

« je vais l'y jeter »

ko-gele-b-i-k'id
PV-PV-I1-VAL2-suspendre

« je me le suspendis [à l'épaule] »

gele-m-a-xun-e-n
PV-II1-VAL5-s'asseoir-STH-I3S

« je peux m'asseoir »

gele-b-ul-u
PV-I1-descendre-STH

« je descends »

b. variante *gela-*

ko-gela-p-xed-i-t
PV-PV-I1-s'asseoir-AOR-1/2P

« nous nous sommes assis »

ko-gela-xed-u
PV-PV-s'asseoir-AOR.I3S

« il s'assit »

(952) a. variante *molo-*

molo-m-o-kaç-u
PV-II1-VAL1-enfermer-AOR.I3S

« il m'a enfermé »

molo-b-o-kaç-am
PV-I1-VAL1-enfermer-STH

« je l'enferme »

molo-g-i-tk'oç-a-n
PV-II2-VAL3-jeter-OPT-I3P

« [lorsqu'] ils te la jetteront »

b. variante *mola-*

mola-p-tk'oç-a-t
PV-I1-jeter-OPT-1/2P

« jetons-le ! »

mola-ç'op-u
PV-surprendre-AOR.I3S

« il la surprit [avec un amant] »

Le préverbe *gots'o-* a la variante *gots'o-* aux formes finies (ex.953a) et *gots'a-* aux formes non finies (ex.953b) :

(953) a. *gots'o-m-i-x-e-n*
PV-II1-VAL3-être_assis_devant-STH-I3S

« il est assis devant moi »

gots'o-p-t-i
PV-I1-se_mettre_de_côté-AOR

« je me suis mis de côté »

b. *gots'a-ğ-u*
PV-prendre_de_force-NV

« prendre de force »

gots'a-k'or-er
PV-attacher-PART

« attaché »

Les préverbes non mentionnés dans le tableau 53 ont toujours la même forme devant consonne. Les exemples ci-dessous illustrent les préverbes *dolo-* et *ok'o-* :

- | | |
|--|--|
| <p>(954) <i>ko-dolo-b-o-bğ-are</i>
 PV-PV-I1-VAL1-verser-FUT.I1/2S
 « je le verserai »</p> | <p><i>ko-dolo-p-t-i</i>
 PV-PV-I1-descendre-AOR
 « je suis descendu »</p> |
| <p><i>dolo-tk'oç-u</i>
 PV-jeter-NV
 « jeter »</p> | <p><i>dolo-dg-im-eri</i>
 PV-enfoncer-AUGM-PART
 « enfoncé »</p> |
| <p>(955) <i>ok'o-b-i-k'at-a-t</i>
 PV-I1-VAL2-unir-OPT-1/2P
 « réunissons-nous ! »</p> | <p><i>ok'o-p-k'at-um-t</i>
 PV-I1-unir-STH-1/2P
 « nous les unissons »</p> |
| <p><i>ok'o-k'ed-in-u</i>
 PV-se_quereller-AUGM-NV
 « se quereller »</p> | <p><i>ok'o-k'at'-er</i>
 PV-unir-PART
 « joints »</p> |

9.7.2 Les préverbes spatiaux

Le tableau 54 donne la liste des préverbes spatiaux. Ceux-ci peuvent être simples ou composés. Pour les préverbes ayant deux allomorphes, je choisis comme forme de citation la forme longue (par exemple *go-* pour le préverbe *go-/g-*). Pour les préverbes ayant trois allomorphes (préverbes alternants), la forme de citation est la forme longue avec voyelle finale /a/, lorsqu'elle est attestée (par exemple *geşa-* pour le préverbe *geşe-/geşa-/geş-*).

Tableau 54. Liste des préverbes spatiaux

préverbes simples	préverbes composés				
	<i>-şa</i>	<i>-k'a</i>	<i>-la</i>	<i>-ts'a</i>	<i>-ya</i>
<i>me-</i>	<i>meşa-</i>	<i>mek'a-</i>	<i>mela-</i>	<i>mets'e-</i>	<i>meya-</i>
<i>mo-</i>	<i>moşa-</i>	<i>mok'a-</i>	<i>mola-</i>	<i>mots'-</i>	<i>moa-</i>
<i>e-</i>	<i>eşa-</i>	<i>ek'a-</i>	<i>ela-</i>	<i>ets'a-</i>	
<i>ge-</i>	<i>geşa-</i>		<i>gela-</i>	<i>gets'e-</i>	
<i>go</i>	<i>goşa-</i>		<i>gola-</i>	<i>gots'a-</i>	
<i>do-</i>			<i>dolo-</i>		
<i>o-</i>		<i>ok'o-</i>			
<i>menda-</i>					
<i>ama-</i>					
<i>gama-</i>					
<i>oxo-</i>					

Les exemples (956-959) illustrent la racine *-xt-* avec les préverbes *mo-* (mouvement vers le point de référence), *me-* (mouvement en s'éloignant du point de référence), *gama-* (sortie) et *ge-* (descente).

(956) *cumadi-muşi ko-mo-xt-u*
oncle-POSS3S PV-PV-venir-AOR.I3S

« [Nous avons attrapé Seyfi et lui avons enlevé tous ses habits. Il est resté tout nu.

Lorsqu'il a commencé à crier,] son oncle est arrivé. » (inf)

(957) *meli me-xt-u mk'yapu-şa*
renard PV-aller-AOR.I3S chacal-ALL

« Le renard alla vers le chacal. » (Ž.64)

(958) *Axmet' yemluği-s ko-gama-xt-u*
 Ahmet mangeoire-DAT PV-PV-sortir-AOR.I3S

« Ahmet sortit de la mangeoire. » (D37.XII)

(959) *noğa-şe ko-ge-xt-u-doren*
 ville-ALL PV-PV-descendre-AOR.I3S-MED

« Il descendit en ville [depuis la montagne]. » (D67.XLI)

Les préverbes spatiaux peuvent avoir des emplois lexicalisés, comme l'illustrent les exemples ci-dessous. Sur la racine *-ç-* est formé le verbe « vendre » avec le préverbe *gama-* (ex.960). Avec les préverbes *me-* et *mo-*, le sens est « donner » ; *me-* est utilisé avec un destinataire de 2^e ou 3^e personne (ex.961), *mo-* avec un destinataire de 1^e personne (ex.962). Avec le préverbe *ge-*, le sens est « frapper » (ex.963). Lorsque la racine *-ç-* est utilisée sans préverbe spatial, le sens est « donner quelque chose à manger » (ex.964).

(960) *kçin do badi-k ko-gama-ç-es he patsxa*
 vieille et vieux-ERG PV-PV-vendre-AOR.I3P DEM2 cabane

« La vieille et le vieux vendirent cette cabane. » (K'93.90)

(961) *para me-k-ç-ae dido !*
 argent PV-II2-donner-FUT.I1/2S beaucoup

« Je te donnerai beaucoup d'argent ! » (K'93.125)

(962) *skani dolokunu ma ko-mo-m-ç-i*
 2S.GEN vêtement 1S PV-PV-II1-donner-IMP

« Donne-moi tes habits. » (K'93.120)

(963) *xulexi xoci-s ge-ç-u*
 filet bœuf-DAT PV-frapper-AOR.I3S

« Il frappa le bœuf de son filet. » (inf)

(964) *k'inçi-şi guy Enesteni-s ko-ç-u-doren*
 oiseau-GEN cœur Enesteni-DAT PV-donner_à_manger-AOR.I3S-MED

« Elle donna à manger à Enesteni le cœur de l'oiseau. » (D67.IV)

A partir d'une même racine, différents verbes peuvent donc être formés à l'aide des préverbes spatiaux :

	préverbe <i>gama-</i>	« vendre »
racine <i>-ç-</i>	préverbes <i>me-</i> et <i>mo-</i>	« donner »
	préverbe <i>ge-</i>	« frapper »
	pas de préverbe	« donner à manger »

Je considère que l'adjonction d'un préverbe spatial (lexicalisé ou non) à une racine forme un verbe. Par conséquent, je ne dis pas « le verbe *-ç-* », mais « le verbe *gama-ç-* 'vendre' », « le verbe *ge-ç-* 'frapper' », etc. Je reviens plus longuement sur la formation des lexèmes verbaux à la section 9.11.

La glose de la racine représente le sens du *verbe*, et non de la *racine*. Pour cette raison, une racine telle que *-xt-* peut être glosée « venir », « aller », « sortir », « entrer », etc.

Avec les racines *-ğ-* « déplacer un inanimé » (ex.965a), *-yon-* « déplacer un animé » (ex.966a) et *-ul-/id-* « se déplacer » (ex.967a), l'absence de préverbe indique un mouvement en s'éloignant du point de référence. Ces exemples peuvent être comparés avec les verbes en (b), qui incluent le préverbe *mo-* et indiquent un mouvement en se rapprochant du point de référence.

(965) a. *ngyayi muç'o i-ğ-are-ya ?*
nourriture comment VAL2-emporter-FUT.11/2S-DR
« Comment emporteras-tu le repas [à ton père qui est à la montagne] ? » (D67.II)

b. *bere-k çxomi oxori-şa ko-mo-i-ğ-u*
enfant-ERG poisson maison-ALL PV-PV-VAL1-apporter-AOR.13S
« L'enfant apporta le poisson chez lui. » (Ž.15)

(966) a. *ha biç'i i-yon-i-t do*
DEM1 garçon VAL2-emmener-IMP-1/2P et

ti n-o-k'vat-i-t !
tête PV-VAL4-couper-IMP-1/2P
« Emmenez ce garçon et coupez-lui la tête ! » (Q'11.IV)

- b. *ha gyai-na v-u k'oç-ep*
 DEM1 nourriture-SUB faire-AOR.I3S homme-PL

ko-m-o-yon-i-t-ya !

PV-PV-VAL1-amener-IMP-1/2P-DR

« Amenez les hommes qui ont fait cette nourriture ! » (K'93.123)

- (967) a. *bere ncame-ša ul-u-n*
 enfant mosquée-ALL aller-STH-I3S

« L'enfant va à la mosquée. » (Ž.95)

- b. *div m-ul-u-n !*
 géant PV-venir-STH-I3S

« Le géant arrive ! » (D37.VIII)

La racine du verbe *ok'o-nağur-* « s'évanouir » viendrait de la réanalyse d'un ancien préverbe *ok'ona-* suivi de la racine *-ğur-*, qui signifie encore aujourd'hui « mourir » (Amse-de Jong 1989 : 90). Comme on le voit, les indices pronominaux s'insèrent entre *ok'o-* et *-nağur-* :

- | | | |
|-------|---|--|
| (968) | a. <i>ok'o-nağur-u</i>
PV-s'évanouir-AOR.I3S
« il s'est évanoui » | b. <i>ok'o-b-nağur-i</i>
PV-I1-s'évanouir-AOR
« je me suis évanoui » |
|-------|---|--|

La suite de cette section présente succinctement et de manière informelle le sens des préverbes spatiaux. Après un ou plusieurs exemples glosés, je donne d'autres exemples pour permettre de mieux cerner la valeur du préverbe. Je me concentre sur les emplois les plus clairs de ces préverbes. En outre, je laisse de côté les emplois lexicalisés.

9.7.2.1 *ama-*

Le préverbe *ama-* indique un déplacement vers l'intérieur d'un lieu :

- (969) *karmat'e-s k-ama-p-t-i*
 moulin-DAT PV-PV-I1-entrer-AOR
 « Je suis entré dans le moulin. » (D37.II)

- (970) *köi-s k-ama-p-t-i*
 village-DAT PV-PV-I1-entrer-AOR
 « Je suis entré dans le village. » (D37.II)

Autres exemples

bozoş odas kamaxtezdort'un
 « ils étaient entrés dans la chambre de la jeune fille » (D37.I)

ar oxoris kamapti
 « je suis entré dans une maison » (D37.II)

ar daulci do ar boruci ar dauliş tude kamaxtesdoren
 « un joueur de tambour et un joueur de trompette entrèrent sous chaque tambour [pour s'y cacher] » (D67.I)

hak kamamok'ides
 « ils m'ont suspendu ici [à l'intérieur de cette pièce] » (D67.I)

9.7.2.2 gama-

Le préverbe *gama-* indique un déplacement vers l'extérieur d'un lieu :

- (971) *ar sanduği-şen ar mcix elmas gam-i-ğ-u*
 un coffre-ABL un poignée diamant PV-VAL2-sortir-AOR.I3S
 « Elle sortit d'un coffre une poignée de diamants. » (D37.I)

- (972) *k'oç-epe gale gam-i-tsk'ed-e-şkule*
 homme-PL dehors PV-VAL2-regarder-AOR.I3P-après
 « Lorsque les hommes regardèrent dehors [depuis leurs fenêtres]... » (inf)

Autres exemples

bere kogamoyonu

« il sortit le garçon [du ventre du loup] » (D67.II)

postis gamaxtuši mskváaa bozo t'u

« quand elle fut sortie de sa peau [de chèvre], c'était une belle jeune fille » (D67.VII)

nuk'us gamulams

« [la nourriture] lui sort de la bouche » (Ž.42)

ǵalis gamaxtu

« il sortit de la rivière » (D37.IX)

sarayis kogamaxtu

« il sortit du palais » (D37.I)

9.7.2.3 menda-

Le préverbe spatial *menda-* apparaît avec la racine *-tsk'ed-* « regarder » :

(973) *biç'i-k bozo-s va mend-o-tsk'ed-u*
garçon-ERG fille-DAT NEG PV-VAL4-regarder-AOR.I3S

« Le garçon ne regarda pas la fille. » (Ž.37)

Nous verrons à la section 9.7.3 que le préverbe *menda-* fonctionne également comme préverbe affirmatif.

Dans ses emplois comme préverbe spatial et comme préverbe affirmatif, *menda-* indique la visée / le déplacement vers un lieu. L'exemple (973) peut être comparé avec (974), où la même racine est employée avec le préverbe *go-* indiquant un déplacement accompli dans plusieurs directions :

- (974) *id-i, skiri, go-y-tsk'ed-i*
 aller-IMP enfant PV-VAL2-regarder-IMP
 « Va, mon enfant, et regarde autour de toi. » (D67.I)

9.7.2.4 *do-*

Dans quelques exemples, le préverbe *do-* semble indiquer un déplacement vers le bas :

- (975) *oxorca ko-do-xed-u*
 femme PV-PV-s'asseoir-AOR.I3S
 « La femme s'assit. » (Ž.59)

Autres exemples

berek elmasepet kodobgu
 « le jeune homme répandit les diamants » (D37.I)

bozok na-uğut'u tsk'ar kodobu
 « la jeune fille versa l'eau qu'elle avait » (D37.I)

ğureri kodoxvaman
 « ils enterrent le mort » (Ž.9)

Mais dans la plupart des emplois de *do-*, qui est l'un des préverbes les plus fréquents, on ne retrouve pas l'idée d'un déplacement vers le bas. Ces emplois sont lexicalisés :

do-u-cox- « appeler qn »
do-skid- « rester »
do-o-gur- « enseigner qch à qn »
do-i-mğor- « crier »
do-u-t'al- « laisser qn »

9.7.2.5 *dolo-*

Le préverbe *dolo-* indique un déplacement vers le bas dans un lieu exigu (ex.976), ou la position dans un lieu profond exigu (ex.977) :

- (976) *biç'i ko-dolo-xt-u k'ui-s*
garçon PV-PV-descendre-AOR.I3S puits-DAT
« Le garçon descendit dans le puits. » (K'72.142)

- (977) *ma sanduği-s dolo-p-x-er*
1S coffre-DAT PV-I1-être_assis-STH
« Je suis dans le coffre. » (Q'39.48)

Autres exemples

ğormaşe dolobulu

« j'entre dans le trou » (inf)

mezareşe dolobulu

« j'entre dans la tombe » (inf)

si ha bacaşen dologonts'aten

« nous te ferons descendre [avec une corde] par cette cheminée » (D67.LV)

xincişen ğalis kodolotk'oçu

« il le jeta depuis le pont dans la rivière » (D37.IX)

mbela ts'uk'alis kodolotk'oçu

« il jeta le linge dans le chaudron » (D37.V)

vit altun xes kodolomidu

« il me mit dans la main dix pièces d'or » (D37.II)

oxorcak ar jur lira cebis kodoludumers

« la femme lui met une ou deux livres dans la poche » (D37.XIII)

Le préverbe *dolo-* s'utilise pour indiquer la position dans une vallée (ex.978). Je reviens sur ce point plus bas (section 9.7.2.9).

(978) *xvala ar ġali-s ar karmat'e ko-dolo-dg-i-t'u*
seul un vallée-DAT un moulin PV-PV-être_debout-STH-IMPFT.I3S

« Il n'y avait qu'un moulin dans une vallée. » (D37.II)

9.7.2.6 e-

Le préverbe *e-* indique un déplacement vers le haut :

(979) *a nca-s k-e-xt-u*
un arbre-DAT PV-PV-monter-AOR.I3S

« Elle monta à un arbre. » (Ž.50)

Autres exemples

berepe ġ'eris kextes

« les enfants montèrent au grenier » (Ž.101)

maškitanis vaš kextat !

« ne montez pas sur la septième [colline] ! » (D67.I)

minares extu

« il monta au minaret » (D67.V)

mjora extuši

« quand le soleil se leva... » (D67.IX)

ma kemyonare

« tu me tireras [hors du puits] » (D37.VIII)

ntsaşa keputxu

« il s'envola vers le ciel » (D37.VIII)

9.7.2.7 *ek'a-*

Le préverbe *ek'a-* indique un événement qui a lieu vers l'arrière ou derrière le point de référence :

- (980) *me-b-ul-u-t'i-şkul*
PV-II1-aller-STH-IMPFT-après

k'ap'ula-şe *k'el* *kva* *ek'e-m-i-l-u*
dos-ALL vers pierre PV-II1-VAL3-tomber-AOR.I3S

« Alors que je marchais, une pierre est tombée dans mon dos / derrière moi. » (inf)

- (981) « Les vieillards entrèrent dans la chambre de la fille. Ne voyant ni la fille ni le garçon, ils comprirent qu'ils s'étaient enfuis et les poursuivirent par derrière (*uk'aşkendo ek'aç'işes*). La fille regarda en arrière (*bozok ek'itsk'edu*) et dit au garçon : 'Jette vite le peigne !' Il jeta le peigne et une grande montagne surgit derrière eux. Les vieillards franchirent la montagne. La fille regarda en arrière (*bozok ek'itsk'edu*) et dit de nouveau au garçon : 'Répands vite les diamants, ils nous atteignent !' Le garçon répandit alors les diamants et un grand terrain pierreux apparut derrière eux. Les vieillards restèrent en arrière (*badep kek'askides*). » (D37.I)

9.7.2.8 *ela-*

Le préverbe *ela-* indique la proximité entre deux points :

(982) *dolokunoni iyi hek ele-g-i-bğ-u-t'asen*
 vêtement tout là_bas PV-II2-VAL3-être-STH-FUT.I3S
 « Là, tu auras près de toi tous les vêtements. » (D67.XXII)

(983) *uça k'oçi-ti hantepe-s k-el-u-xed-u*
 noir homme-ADD DEM1.PL-DAT PV-PV-II3.VAL3-s'asseoir-AOR.I3S
 « L'homme en noir s'assit près d'eux. » (D67.XIII)

Autres exemples

damtiék noğamisa elik'atu
 « la belle-mère prit sa bru avec elle » (litt. « la belle-mère se joignit sa bru ») (Ž.1)

ar txomuş kyokis kelinciru
 « elle se coucha au pied d'un aulne » (D67.IV)

na-eludzit'u xutoş okk'aluğ didi g'ürzi
 « une massue de cinq cents oques qui était posée près de lui » (D37.V)

Le préverbe *ela-* semble aussi avoir un sens atténuatif. Les exemples (984a-b) illustrent la racine *-ntsk'-* « ouvrir, entrouvrir » et les exemples (985a-b), la racine *-dzits'-* « rire, sourire ».

(984) a. *oxorca-k nek'na go-ntsk'-u*
 femme-ERG porte PV-ouvrir-AOR.I3S
 « La femme ouvrit la porte. » (D37.II)

b. *ar xe-te nek'na k-ela-tsk'-u*
 un main-INSTR porte PV-PV-entrouvrir-AOR.I3S
 « D'une main, il entrebâilla la porte. » (D37.VIII)

(985) a. *Memet'i-k i-dzits'-u*
 Mehmet-ERG VAL2-rire-AOR.I3S
 « Mehmet se mit à rire. » (D37.IV)

- b. *biç'i-k el-i-dzits'-u*
garçon-ERG PV-VAL2-sourire-AOR.I3S
« Le garçon sourit. » (D37.VIII)

Le préverbe *ela-* semble également indiquer un déplacement non vertical vers le haut : *elapti* « je suis monté (sur une pente) » (inf). D'autres informateurs expliquent que *elapti* indique un déplacement sur une petite distance. On retrouve là la valeur de proximité.

9.7.2.9 *eşa-*

Le préverbe *eşa-* indique un déplacement hors d'un lieu exigu :

- (986) *dervişi-k çanta-s ar mç'ita uşkur eş-i-ğ-u*
derviche-ERG sac-DAT un rouge pomme PV-VAL2-sortir-AOR.I3S
« Le derviche tira de son sac une pomme rouge. » (D37.V)

- (987) *ipti si eşa-xt-i*
d'abord 2S PV-sortir-IMP
« [Un garçon et une fille sont au fond d'un puits. La fille dit au garçon :] Sors le premier. » (D37.VIII)

Ce préverbe est utilisé dans l'expression « ne pas souffler mot » (litt. « ne pas faire sortir de parole »), par référence à la bouche, lieu exigu d'où sortent les paroles :

- (988) *div-epe-k nena var eş-i-ğ-es*
géant-PL-ERG parole NEG PV-VAL2-sortir-AOR.I3P
« Les géants ne soufflèrent mot. » (D37.IV)

Autres exemples

biç'ik cebis ar mcix altun eşiğu
« le jeune homme tira de sa poche une poignée d'or » (D37.VIII)

biç'ik k'amate tolepe keşuğu
« le garçon arracha les yeux [au géant] avec son poignard » (D37.VIII)

xoca zembilişen keşoyonudoren

« il retira le hodja de la corbeille » (D67.XXXI)

Il semble que *eşa-* soit également utilisé pour indiquer un déplacement *vers le haut* à partir d'un lieu exigu :

(989) *ipti hantepe eşe-b-i-ğ-aten*
d'abord DEM1.PL PV-II-VAL2-retirer-FUT.1/2P

ok'açxe si eşe-g-o-yon-aten
ensuite 2S PV-II2-VAL1-faire_sortir-FUT.1/2P

« D'abord nous tirerons ces choses [par la cheminée], ensuite nous te ferons sortir. »
(D67.LV)

(990) *kçini-s eş-u-cox-u-doren*
vieille-DAT PV-II3.VAL3-crier-AOR.I3S-MED

« Il cria à la vieille [depuis le fond du puits]... » (D67.XXIV)

Un autre exemple est *ti eşiğuçkule* « lorsqu'elle ressortit sa tête [du lac] » (K'93.133).

Le préverbe *eşa-* est utilisé en particulier pour indiquer un mouvement vers le haut en venant d'une vallée :

(991) *rak'ani-s eşe-b-ul-u-t*
colline-DAT PV-I1-monter-STH-1/2P

« Nous montons sur la colline. » (D67.XLIII)

(992) *ma andğa noğa-şen köyi-şe eşa-p-t-i*
1S aujourd'hui ville-ABL village-ALL PV-I1-monter-AOR

« Aujourd'hui, je suis venu au village depuis la ville. » (inf)

Les villages lazes sont situés dans des montagnes aux flancs escarpés, et les vallées sont étroites. L'utilisation du préverbe *eşa-* semble refléter le fait que lorsqu'on monte sur une colline, on sort d'un lieu « exigu » : l'intérieur de la vallée. Cette interprétation est confirmée

par le fait que le préverbe *dolo-* « lieu profond exigü » indique la position à l'intérieur d'une vallée (► 9.7.2.5).

9.7.2.10 *ets'a-*

Le préverbe *ets'a-* indique un déplacement ou une position sous le point de référence :

(993) *uškuri-s k-ets'a-xed-u*
pommier-DAT PV-PV-s'asseoir-AOR.I3S
« Il s'assit sous le pommier. » (D37.VIII)

(994) *ar ts'uk'ali-s didi daçxur ets'-u-gz-u-n*
un chaudron-DAT grand feu PV-II3.VAL3-brûler-STH-I3S
« Sous un chaudron brûle un grand feu. » (D37.V)

(995) *ets'-i-tsk'ed-u-doren*
PV-VAL2-regarder-AOR.I3S-MED
« Il regarda [en direction du plafond, depuis en bas]. » (D67.III)

Autres exemples

tude kçe xase kets'urçesdoren

« [ils suspendirent le coq dans la salle commune.] En dessous, ils étendirent un linge blanc » (D67.XVI)

butk'as tude kets'axedu

« il s'assit sous la feuille » (D67.LVI)

odaş merdeveniş tude ar mjanger k'iliç'i ets'adzin

« sous l'escalier de la chambre, il y a une épée rouillée » (D67.I)

mçxviner ngrestas mot ets'axert'i ?

« pourquoi étais-tu installé sous la plaque brûlante ? » (D37.IV)

9.7.2.11 *ge-*

Le préverbe *ge-* indique un déplacement vers le bas :

- (996) *orç'ari noğa-şe ko-ge-xt-u*
habitant_d'Orç'i ville-ALL PV-PV-descendre-AOR.I3S
« Un habitant d'Orç'i descendit en ville [depuis la montagne]. » (Ž.5)

- (997) *ko-ge-m-o-on-i-t !*
PV-PV-II1-VAL1-faire_descendre-IMP-1/2P
« [Un serpent est sur un arbre en feu. Il appelle à l'aide :] Faites-moi descendre ! »
(inf)

Autre exemple : *Jur cumak tok'i içodet'uşakis kogyonç'es* « les deux frères le firent descendre [dans le puits] jusqu'à ce que la corde fût à bout » (D37.VIII)

Le préverbe *ge-* indique également un déplacement *sur* le point de référence :

- (998) *bere-k ar kçe ntsxeni-s ko-ge-xed-u*
enfant-ERG un blanc cheval-DAT PV-PV-s'asseoir-AOR.I3S
« Le jeune homme s'assit sur un cheval blanc. » (D37.I)

- (999) *arslani-ş skiri-k keçula ge-y-t-u-doren*
lion-GEN enfant-ERG fès PV-VAL2-couvrir-AOR.I3S-MED
« Le Fils de Lion coiffa le fès. » (D67.I)

Autre exemple : *selaces kogedvesdoren* « ils le mirent sur une civière » (D67.XXVIII)

9.7.2.12 *gela-*

Le préverbe *gela-* semble indiquer un déplacement non vertical vers le bas. Par exemple, Dumézil (1967 : 34) fait une distinction entre *ongrinu* « rouler à plat » et *gelangrinu* « rouler sur une pente ». (1000) est un autre exemple.

- (1000) *noğ̃a-ş̃e ko-gela-p-t-i*
 ville-ALL PV-PV-I1-descendre-AOR
 « Je redescendis en ville [de la colline où j'étais]. » (D67.LII)

Dans d'autres exemples, le préverbe *gela-* indique un déplacement ou une position sur le point de référence :

- (1001) *si çkim t'axti-s gela-xed-ar*
 2S 1S.GEN trône-DAT PV-s'asseoir-FUT.I1/2S
 « [Quand je mourrai,] tu t'assiéras sur mon trône. » (D37.I)

- (1002) *xomula t'ot'i-s gela-dgit-i*
 sec branche-DAT PV-se_mettre_debout-IMP
 « Mets-toi debout sur une branche sèche. » (D67.III)

Autre exemple : *ar k'uyiş kenayis kogeleboxuni* « je fis asseoir [la sage-femme] sur le bord d'un puits » (D67.LV)

9.7.2.13 *geşa-*

Le préverbe *geşa-* indique un déplacement vers ou une position dans le feu (ex.1003) ou un arbre (ex.1004). D'après les données de mon corpus, *geşa-* n'apparaît pas dans d'autres contextes.

- (1003) *kçini-k ts'uk'ali-ten daçxuyi-s tsk'ayi ko-geşa-dg-u*
 vieille-ERG chaudron-INSTR feu-DAT eau PV-PV-mettre-AOR.I3S
 « La vieille mit de l'eau sur le feu dans (litt. « avec ») un chaudron. » (D67.V)

- (1004) *ar bozo nca-s ko-geşa-x-e-n*
 un fille arbre-DAT PV-PV-être_assis-STH-I3S
 « Il y a une fille assise dans un arbre. » (Ž.50)

9.7.2.14 *gets'e-*

Le préverbe *gets'e-* indique un objet qui pend ou qui ressort de manière saillante :

- (1005) *çku artikati-s k'ule-şi ar kenayi-s gets'e-b-i-k'id-a-t. [...]*
1P RECIPR-DAT tour-GEN un bord-DAT PV-I1-VAL2-suspendre-OPT-1/2P

Majurani hemu-ş k'uçxe-s ko-gets'-a-k'id-u-doren
deuxième DEM2-GEN pied-DAT PV-PV-VAL5-suspendre-AOR.I3S-MED

« [Des hommes montèrent à une tour. Pour savoir quelle était la hauteur de la tour, ils décidèrent de se suspendre l'un à l'autre.] Suspendons-nous l'un à l'autre à un bord de la tour. [D'abord, celui qui était le plus fort se suspendit.] Un second se suspendit aux pieds de celui-là. » (D67.XLVII)

- (1006) *Ali-k xoca-s xami-te çxindi gets'-o-k'vat-u*
Ali-ERG hodja-DAT couteau-INSTR nez PV-VAL4-couper-AOR.I3S

« Ali coupa le nez du hodja avec un couteau. » (inf)

Autres exemples

si ibgaraşi tolepes luğepe gets'egak'idas !

« quand tu pleureras, que des figues soient suspendues à tes yeux ! » (D67.IX)

uci gets'ok'vatu

« il lui coupa l'oreille » (Ž.32)

Alik xocas k'ut'u gets'ok'vatu

« Ali coupa le sexe au hodja » (inf)

9.7.2.15 *go-*

Le préverbe *go-* indique un déplacement dans différentes directions :

(1007) *go-xt-im-u-s* *ko-gy-ö-çk'-a-şkul*
 PV-aller-AUGM-NV-DAT PV-PV-VAL4-commencer-OPT.I3S-après
 « Quand [l'enfant] commence à marcher... » (D37.XIV)

(1008) *id-i,* *skiri,* *go-y-tsk'ed-i*
 aller-IMP enfant PV-VAL2-regarder-IMP
 « Va, mon enfant, et regarde autour de toi. » (D67.I)

Autre exemple : *lumci şakis Tabzanis kogopti* « jusqu'au soir, je me suis promené dans Trébizonde » (D67.LII)

A partir de cette valeur est dérivée la valeur d'action accomplie attentivement, dans le détail (Dumézil 1967 : 30-31) :

(1009) *baba-muşi-ş* *vesiyeti-s* *g-o-tsk'ed-u-şi*
 père-POSS3S-GEN testament-DAT PV-VAL4-regarder-AOR.I3S-GEN
 « Lorsqu'il regarda le testament de son père... » (D67.I)

9.7.2.16 *gola-*

Le préverbe *gola-* indique l'action de « passer » et « traverser » :

(1010) *biç'* *ar* *terzi-ş* *dükyani-s* *gol-i-t'u-şkul*
 garçon un tailleur-GEN boutique-DAT PV-passer-IMPFT.I3S-après
 « Alors que le garçon passait devant la boutique d'un tailleur... » (D37.VIII)

(1011) *xut-oş* *k'oç* *tito* *oğine-muş* *gol-i-şk-u*
 cinq-cent homme DISTR devant-POSS3S PV-VAL2-faire_passer-AOR.I3S
 « Elle fit passer devant elle, un par un, les cinq cents hommes. » (D37.VIII)

(1012) *ğali-şen* (ou *ğali-z*) *gol-ul-u-n*
 ruisseau-ABL (ruisseau-DAT) PV-passer-STH-I3S
 « Il traverse le ruisseau. » (inf)

Au figuré :

- (1013) *dido ora gola-xt-u*
beaucoup temps PV-passer-AOR.I3S
« Beaucoup de temps est passé. » (inf)

9.7.2.17 *goşa-*

Le préverbe *goşa-* indique un déplacement à travers un lieu avec lequel il y a contact, ou la position dans un tel lieu :

- (1014) *ma çai-s gošo-b-ul-u*
1S thé-DAT PV-I1-passer-STH
« Je passe à travers le champ de thé. » (Le théier est un arbuste qui pousse de manière drue. Quand on se fraie un chemin dans un champ de thé, on est en contact avec les arbustes⁶⁵.) (inf)

- (1015) *mzuğa-s gošo-b-ul-u*
mer-DAT PV-I1-passer-STH
« Je marche dans la mer [en écartant l'eau avec mes bras]. » (inf)

- (1016) *div nek'na-s ko-goş-i-rçak'-u-dort'un,*
géant porte-DAT PV-PV-VAL2-presser-AOR.I3S-PQP

ti dolox do gövde gale ko-d-u-skid-u-dort'un
tête dedans et corps dehors PV-PV-II3.VAL3-rester-AOR.I3S-PQP

« Le géant était resté pris dans la porte. Sa tête était restée dedans et son tronc dehors. » (D37.VIII)

⁶⁵ La culture du thé est l'une des principales activités économiques des Lazes.

9.7.2.18 *gots'a-*

Le préverbe *gots'o-* indique un déplacement devant le point de référence :

- (1017) *biç' ntsxeni-te padişahi-s ko-gots'-u-dgit'-u*
garçon cheval-INSTR sultan-DAT PV-PV-II3.VAL3-se_tenir_devant-AOR.I3S
« Le garçon s'arrêta à cheval devant le sultan. » (D37.VIII)

- (1018) *mu-k-ti daçxuri-s ko-gots'-u-xed-u*
EMPH/REFL-ABS/ERG-ADD feu-DAT PV-PV-II3.VAL3-s'asseoir_devant-AOR.I3S
« Lui aussi s'assit devant le feu. » (D37.X)

Avec la racine *-xt-*, le préverbe *gots'a-* signifie « se mettre de côté » :

- (1019) *ma araba gol-ul-u-t'u-şkule gots'o-p-t-i*
1S voiture PV-passer-STH-IMPFT.I3S-après PV-I1-se_mettre_de_côté-AOR
« Alors qu'une voiture passait, je me suis mis de côté. » (inf)

- (1020) *gots'o-xt-i*
PV-se_mettre_de_côté-IMP
« Va-t-en de devant moi ! » (D67.V)

9.7.2.19 *me-*

Le préverbe *me-* indique un déplacement en s'éloignant du point de référence (ex.1021), et peut être comparé avec le préverbe *mo-*, qui indique un déplacement vers le point de référence (ex.1022).

- (1021) *ma duğuni-şa me-b-ul-ur*
1S noce-ALL PV-I1-aller-STH
« Moi, je vais à la noce. [Viens avec moi, tu verras de jolies filles !] » (D37.II)

(1022) *cumadi-muşi ko-mo-xt-u*
 oncle-POSS3S PV-PV-venir-AOR.I3S

« [Nous avons attrapé Seyfi et lui avons enlevé tous ses habits. Il est resté tout nu. Lorsqu'il a commencé à crier,] son oncle est arrivé. » (inf)

L'opposition entre *me-* et *mo-* se retrouve avec le verbe « donner ». *Me-* est utilisé avec un destinataire de 2^e ou 3^e personne (ex.1023-1024), *mo-* avec un destinataire de 1^e personne (ex.1025).

(1023) *para me-k-ç-ae dido !*
 argent PV-II2-donner-FUT.I1/2S beaucoup

« Je te donnerai beaucoup d'argent ! » (K'93.125)

(1024) *biç'i-s va me-ç-u*
 garçon-DAT NEG PV-donner-AOR.I3S

« Elle ne donna pas [la lettre] au garçon. » (K'72.129)

(1025) *skani dolokunu ma ko-mo-m-ç-i*
 2S.GEN vêtement 1S PV-PV-II1-donner-IMP

« Donne-moi tes habits. » (K'93.120)

9.7.2.20 *mek'a-* et *mok'a-*

Les préverbes *mek'a-* et *mok'a-* indiquent le passage d'un point à un autre. Le préverbe *mek'a-* semble indiquer que le déplacement se fait en s'éloignant du point de référence, alors que *mok'a-* indique que le déplacement se fait en se rapprochant du point de référence :

(1026) *k'ap'iner mok'a-xt-i do ma mele mek'e-m-yon-ya !*
 vite PV-passer-IMP et 1S en_face PV-II1-faire_traverser-DR

[...] *Divi-s a-şkurn-u do*
 géant-DAT VAL5-avoir_peur-AOR.I3S et

Memet'i-ş meya-on-u şen ko-mok'a-xt-u
 Mehmet-GEN PV-faire_traverser-NV pour PV-PV-passer-AOR.I3S

« [Mehmet s'adresse au géant de l'autre côté de la rivière :] 'Viens vite ici et transporte-moi de l'autre côté !' [...] Le géant prit peur et vint pour faire traverser Mehmet. » (D37.IV)

Un peu plus haut dans le texte, on a l'exemple suivant :

(1027) *ma tsk'ari-s var mek'e-m-a-l-e-n*
 1S eau-DAT NEG PV-II1-VAL5-passer-STH-I3S

« Je ne peux pas traverser la rivière. [Il s'agit d'une rivière qu'on peut traverser à pied] » (D37.IV)

Mon informateur principal précise que le préverbe *mek'a-* indique que le déplacement se fait à plat, et non sur une pente. D'autre part, il m'explique que le trajet se fait sur un sol plein, en dessous duquel il n'y a pas de vide, par exemple lorsqu'on traverse une rivière à pied, comme dans les exemples ci-dessus. Dans le cas contraire, si on traverse par un pont, on utilise les préverbes *meya-/moa-*. Cette distinction n'est pas respectée par tous les locuteurs que j'ai interrogés, et les textes publiés donnent des contre-exemples (voir les préverbes *meya-* et *moa-*).

9.7.2.21 *mela-*

Dans mon corpus, le préverbe *mela-* n'apparaît qu'avec les racines *-k'or-*, *-tsk'-* (une occurrence) et *-bğ-* (une occurrence). Avec *-k'or-*, le sens est « nouer, envelopper » (ex.1028) ; avec *-tsk'-*, le sens est « dénouer » (ex.1029).

(1028) *badi-k let'a ar mbela-s mela-k'or-u*
 vieillard-ERG terre un linge-DAT PV-envelopper-AOR.I3S

« Le vieillard enveloppa dans un linge la poignée de terre. » (D37.V)

(1029) *bozo-k hemsat'is mbela mela-tsk'-u*
 fille-ERG aussitôt linge PV-dénouer-AOR.I3S

« Aussitôt la jeune fille dénoua le linge. » (D37.I)

9.7.2.22 *mets'e-*

Ce préverbe n'est attesté qu'avec la racine *-k'ap'-*. Le verbe signifie « se jeter en bas (d'un arbre, d'un cheval, ...) »⁶⁶ :

- (1030) *orç'ayi* *škurna-ten* *nca-šen* *mets'-u-k'ap'-u*
habitant_d'Orç'i peur-INSTR arbre-ABL PV-II3.VAL3-se_jeter_en_bas-AOR.I3S
« De peur, l'orç'ayi se jeta en bas de l'arbre. » (D67.XXXVI)

9.7.2.23 *meşa-*

Le préverbe *meşa-* indique un déplacement vers l'intérieur d'un lieu étroit (ex.1031-1032) ou une position dans un tel lieu (ex.1033-1034) :

- (1031) *oxorca-k* *k'oç* *ntaro-s* *ko-meş-o-xun-u*
femme-ERG homme coffre-DAT PV-PV-VAL1-asseoir-AOR.I3S
« La femme cacha l'homme dans le coffre. » (D37.II)

- (1032) *k'at'u-k-ti* *i-mt'-u* *do* *k'aryola-ş* *tude*
chat-ERG-ADD VAL2-fuir-AOR.I3S et lit-GEN sous

ma-na *b-ore* *yeyi-şe* *meş-il-u.*
1S-SUB Il-être lieu-ALL PV-entrer-AOR.I3S

K'oçi-k *meş-o-tsk'ed-u-şi* *ma* *ko-m-dzir-u*
homme-ERG PV-VAL4-regarder-AOR.I3S-GEN 1S PV-II1-voir-AOR.I3S

« Le chat s'échappa et entra sous le lit, à l'endroit où j'étais. L'homme regarda dessous et me vit. » (D67.LV)

⁶⁶ Ce verbe contient un marqueur de voix applicative, mais syntaxiquement ne spécifie pas d'argument applicatif. Quelques verbes de ce type sont discutés à la section 9.8.4.1.4.

(1033) *tabuti-s dolox div meşa-ğur-u*
cercueil-DAT dans géant PV-mourir-AOR.I3S

« Le géant mourut dans le cercueil. » (D37.IV)

(1034) *nkra-s ar kart'ali ko-meşa-dz-i-t'u-doren*
corne-DAT un papier PV-PV-être_à_plat-STH-IMPFT.I3S-MED

« [Les fils creusèrent et trouvèrent une corne de bouc.] Un papier était placé dans la corne. » (D67.XX)

Autres exemples

ğalişe meşebulu

« j'entre dans la rivière » (inf)

oncereşe / onceres meşebulu

« j'entre dans le lit » (inf)

andğa tunelişe / tunelis meşapti

« aujourd'hui, je suis entré dans le tunnel » (inf)

germak'oçik mşkeyepunas meşiludoren

« l'homme des bois alla au milieu d'un fourré de rhododendrons » (D67.III)

ntxiyis-na meşadzit'u porça

« la robe qui tenait dans une noisette » (D67.V)

Au figuré :

(1035) *nciyi toli-s var meş-ul-u-t'u*
sommeil œil-DAT NEG PV-entrer-STH-IMPFT.I3S

« Le sommeil n'entrait pas dans mes yeux. » (D67.LIV)

9.7.2.24 *meya-* et *moa-*

Les préverbes *meya-* et *moa-* indiquent le passage d'un point à un autre⁶⁷. D'après les explications de mon informateur principal, ces préverbes indiquent qu'il y a du vide en dessous du support sur lequel se fait le trajet ; par exemple, lorsqu'on traverse un pont (ex.1036a-b). Ces préverbes s'opposeraient à *mek'a-* et *mok'a-*, qui indiquent qu'il n'y a pas de vide ; par exemple, lorsqu'on traverse une rivière à gué. *Meya-* indique l'éloignement par rapport au point de référence, alors que *moa-* indique le rapprochement du point de référence :

- (1036) a. *ma xinci-s ko-mea-p-t-i*
1S pont-DAT PV-PV-I1-passer-AOR
« je suis passé par le pont [en direction de l'autre côté] » (inf)
- b. *ma xinci-s ko-moa-p-t-i*
1S pont-DAT PV-PV-I1-passer-AOR
« je suis passé par le pont [en direction d'ici] » (inf)

Si une personne se tient debout sur un fauteuil et passe sur un autre fauteuil sans toucher le sol, mon informateur dit que *meya-* est possible, à l'exclusion de *mek'a-* : *komeapti* « je suis passé [sur l'autre fauteuil] » et non **komek'apti*.

Les textes publiés et les exemples donnés par d'autres informateurs ne confirment pas cette distinction entre *meya-/moa-* et *mek'a-/mok'a-*. Par exemple, en (1037), le préverbe *mek'a-* est utilisé alors que la traversée se fait sur un pont.

- (1037) *ma xinci-s mek'e-b-ul-u*
1S pont-DAT PV-I1-passer-STH
« Je passe par le pont. » (inf)

La phrase (1038) est révélatrice : dans le même contexte (la traversée d'une rivière à pied) sont utilisés les préverbes *meya-* et *mok'a-*.

⁶⁷ Le préverbe *meya-* a la variante *mea-*. L'alternance entre /y/ et zéro est un phénomène phonologique fréquent (► 3.2.3). La variante **moya-* du préverbe *moa-* n'est pas attestée.

- (1038) *Memet'i-ş meya-on-u şen ko-mok'a-xt-u*
 Mehmet-GEN PV-faire_traverser-NV pour PV-PV-passer-AOR.I3S
 « Il vint pour faire traverser Mehmet. » (D37.IV)

Il se peut que la distinction entre *meya-/moa-* et *mek'a-/mok'a-* soit une distinction ancienne en train de disparaître, ce qui expliquerait ces contre-exemples.

Le préverbe *moa-* est apparu en séance d'élicitation avec mon informateur principal, alors que nous travaillions sur le préverbe *meya-*. Je n'ai relevé qu'un exemple de *moa-* dans mon corpus :

- (1039) *va mo-a-l-es*
 NEG PV-VAL5-passer-AOR.I3.IIP
 « Ils ne purent pas passer. » (K'93.124)

Avec un sujet de 1^e personne, la forme est :

- (1040) *va moo-m-a-l-u*
 NEG PV-II1-VAL5-passer-AOR.I3S
 « Je n'ai pas pu passer. » (inf)

9.7.2.25 *mo-*

Le préverbe *mo-* indique le rapprochement vers le point de référence (ex.1041), et s'oppose à *me-*, qui indique l'éloignement du point de référence.

- (1041) *hak mo-xt-i-t !*
 ici PV-venir-IMP-1/2P
 « Venez ici ! » (Ž.13)

9.7.2.26 *mola-*

Le préverbe *mola-* indique un déplacement vers un lieu fermé ou la position dans un tel lieu :

(1042) *haya* *çxv-in-ey* *furni-s* *mola-p-tk'oç-a-t*
DEM1 être_chaud-AUGM-PART four-DAT PV-I1-jeter-OPT-1/2P

« Jetons-le dans un four allumé ! » (D67.XIV)

(1043) *xamami-s* *ç'ink'a-pe* *mola-x-e-t'es*
hammam-DAT djinn-PL PV-être_assis-STH-IMPFT.I3P

do *i-xoron-t'es*
et VAL2-danser-IMPFT.I3P

« Les djinns étaient dans le hammam et dansaient. » (D67.XVII)

Autres exemples

munecim zindanis komoloxunapu

« il fit jeter l'astrologue au cachot » (D37.V)

juriti ar odas komoloxunesdoren

« ils les installèrent tous deux [le garçon et la fille] côte à côte dans une chambre »
(D67.I)

zamparamuşi ntaros komoloxunu

« elle fit asseoir son amant dans l'armoire » (D67.LV)

mele ar patsxa dgin, hek ar kçin molaxen

« en face, il y a une cabane. Là habite une vieille femme » (D37.VIII)

karmat'es ç'ink'ape-na molobğut'es kuçkit'u

« elle savait qu'il y avait dans le moulin des djinns en grand nombre » (D67.X)

axeris babak molamç'opez

« mon père nous surprit dans l'étable » (D37.XII)

p'eya mi molaxen ?

« Qui habite [dans ce palais] ? » (D67.I)

9.7.2.27 *mots'*-

Le préverbe *mots'*- apparaît dans deux exemples seulement, dont l'un est *mots'ok'ap'inu* « il fit s'élancer [son cheval] » (D67.I note 339).

9.7.2.28 *moša-*

Le préverbe *moša-* indique un déplacement hors d'un lieu étroit et/ou avec lequel il y a contact :

(1044) *tip-epe-s* *moša-b-l-i*
herbe-PL-DAT PV-11-surgir-AOR

« [Je suis monté dans la cabane, qui était pleine d'herbe. J'ai fait une place dans les herbes et je m'y suis couché. [...] Comme le garçon allait battre les herbes qui entouraient mon visage,] je bondis du sein des herbes. » (D37.II)

(1045) *şışı* *daçxui-s* *moş-i-ğ-u*
broche feu-DAT PV-VAL2-retirer-AOR.I3S

« Il sortit la broche du feu. » (Ž.61)

Autres exemples

padişai komoşiyonu « il sortit le sultan [de la caisse] » (Ž.51)

andğa oncez sekizde moşapti « aujourd'hui, je suis sorti du lit à 8 heures » (inf)

9.7.2.29 *o-*

Je n'ai relevé que deux verbes prenant le préverbe spatial *o-* : *o-pş-* « remplir » (ex.1046) et *o-nt'al-* « mélanger » (ex.1047).

(1046) *k'at'a ts'ana-s o-b-o-pş-am-t*
 chaque année-DAT PV-I1-VAL1-remplir-STH-1/2P
 « Nous remplissons [l'outre] chaque année. » (D37.IV)

(1047) *ma lu do xaci o-b-o-nt'al-am*
 1S chou et haricots PV-I1-VAL1-mélanger-STH
 « Je mélange du chou et des haricots. » (inf)

Le préverbe *o-* fonctionne par ailleurs comme préverbe affirmatif. Le fait que, dans les deux verbes ci-dessus, *o-* n'a pas le statut de préverbe affirmatif ressort de l'observation des exemples (1048-1049) : le préverbe *o-* apparaît dans ces verbes même à la négation (voir à ce sujet la section 9.7.3.2.1).

(1048) *va o-b-o-nt'al-am*
 NEG PV-I1-VAL1-mélanger-STH
 « je ne les mélange pas » (inf)

(1049) *va o-b-o-pş-am-t*
 NEG PV-I1-VAL1-remplir-STH-1/2P
 « nous ne les remplissons pas » (inf)

9.7.2.30 *ok'o-*

Le préverbe *ok'o-* indique l'existence de deux ou plus de deux entités, qui sont réunies (ex.1050) ou séparées (ex.1051).

(1050) *avli-s mtel memleketi-ş k'oç-ep*
 cour-DAT tout pays-GEN homme-PL

k-ok'-i-bğ-ez-dort'un

PV-PV-VAL2-s'assembler-AOR.I3P-PQP

« Les hommes de tout le pays s'étaient rassemblés dans la cour. » (D37.V)

(1051) *badi-k* *a* *uškui* ***ok'o-k'vat-u***
vieillard-ERG un pomme PV-couper-AOR.I3S

« Le vieillard coupa une pomme [en deux]. [Il garda une moitié pour lui et coupa de nouveau l'autre moitié en deux.] » (K'72.128)

Autres exemples

xe kok'uk'oresdoren

« on lui attacha les mains » (D67.XIX)

k'ocep kok'optsk'i

« je séparerai les deux hommes [qui étaient en train de se battre] » (D37.II)

otxu parça kok'ok'vatu

« [le derviche tira de son sac une pomme rouge et] la coupa en quatre morceaux » (D37.V)

let'apeti kok'ultudoren

« [un homme avait trois fils.] Il leur distribua ses terres » (D67.XX)

9.7.2.31 *oxo-*

J'ai inclus *oxo-* dans les préverbes spatiaux, bien qu'on ne trouve pas d'emploi spatial à ce préverbe. Je range le préverbe *oxo-* parmi les préverbes spatiaux car il a le même type de comportement que ceux-ci, et ne fonctionne pas comme préverbe affirmatif (notamment, il peut apparaître après la négation *var*).

Le préverbe *oxo-* n'est attesté qu'avec quelques racines, parmi lesquelles :

ox-o-nk'an- « balancer, secouer légèrement », *ox-i-nk'an-* « se balancer, vaciller »

ox-u-škv- « laisser partir, laisser libre »

ox-o-ts'on- « comprendre » (ex.1052)

(1052) *biç'i-k* *k-ox-o-ts'on-u,*
garçon-ERG PV-PV-VAL1-comprendre-AOR.I3S

girmak'oç-ep-na *m-ul-u-nan*
homme_de_la_montagne-PL-SUB PV-venir-STH-I3P

« Le garçon comprit que c'était les hommes de la montagne qui arrivaient. »

(K'72.134)

9.7.2.32 Conclusion

Par rapport au géorgien, les préverbes lazes présentent la particularité de pouvoir s'utiliser pour indiquer la position dans un lieu (par exemple *tabutis dolox div meşağuru* « le géant mourut dans le cercueil » ; *xamamis ç'ink'ape molaxet'es* « les djinns étaient dans le hammam ») ; en géorgien, les préverbes sont utilisés uniquement pour indiquer un déplacement. D'autre part, contrairement au géorgien, les préverbes lazes renseignent sur la forme du fond : par exemple, *doloxen* « il est assis (dans une caisse, dans un panier) » vs *molaxen* « il est assis (dans une pièce, dans une maison) ».

Une étude exhaustive des préverbes lazes demanderait de prendre en compte les cas de lexicalisation, que j'ai laissés de côté. D'autre part, il faudrait mettre en parallèle les préverbes avec les postpositions et adverbes qui leur sont étymologiquement apparentés. Par exemple, le préverbe *dolo-*, qui indique un déplacement vers le bas dans un lieu exigü ou la position dans un lieu profond exigü, est à rapprocher de la postposition/adverbe *doloxe* « dans, à l'intérieur de ».

Enfin, il faudrait déterminer le sens des seconds éléments des préverbes composés (*-şa*, *-k'a*, *-la*, *-ts'a* et *-ya*). La seule généralisation sûre que je puisse faire est que les préverbes en *-şa* (*meşa-*, *moşa-*, *eşa-*, *geşa-*, *goşa-*) indiquent tous un lieu étroit ou avec lequel on est en contact. Il faudrait étudier également dans quelle mesure les préverbes simples *me-*, *mo-*, *e-*, *ge-*, *go-*, *do-* et *o-* gardent leur sens dans les préverbes composés. Dans certains préverbes composés en *me-* et *mo-* (*meya-* et *moa-*, *mek'a-* et *mok'a-*), on retrouve le sens de « déplacement vers le point de référence » et « déplacement en s'éloignant du point de référence ».

9.7.3 Les préverbes affirmatifs

L'étude des préverbes affirmatifs est l'un des aspects les plus complexes et délicats de la grammaire du laze. Je me contenterai ici d'exposer quelques régularités que j'ai pu observer quant à l'emploi de ces préverbes.

Je n'ai pas trouvé de dénominateur commun aux emplois des préverbes affirmatifs (voir toutefois la section 9.7.3.2.10). Lorsque je soumetts à mon informateur principal deux formes d'aoriste, l'une avec et l'autre sans préverbe affirmatif, et en dehors de tout contexte, il dit que la forme avec préverbe accentue le fait que l'action a bien eu lieu : *moxtu* « il est venu » vs *komoxtu* « il est vraiment venu, il est bien venu ». En outre, les préverbes affirmatifs ne peuvent pas apparaître en phrase négative. Pour ces raisons, j'ai retenu le terme de préverbe « affirmatif ». Le préverbe *ko-* est appelé დადასტურებოთი ნაწილაკი *dadast'urebiti nac'ilak'i* par Čikobava (1936 : 119), terme traduit *affirmative particle* par Amse-de Jong (1989). Le terme *affirmative particle* se retrouve chez Holisky (1991 : 437). Fähnrich (2007 : 464) parle de *Bestätigungspartikel*. L'emploi de ces préverbes dans le dialecte d'Ardeşen est étudié par Kutscher *et al.* (1995 : 61-66).

Les préverbes affirmatifs sont *ko-* (position -4), *do-*, *o-* et *menda-* (position -3). Ils n'apparaissent que sur les verbes finis. Ces préverbes sont très fréquents. Voici à titre d'exemple un passage extrait du conte « Le tueur des divs » (Dumézil 1937 : 7-9). Les verbes contenant un préverbe affirmatif sont en gras :

*Berek hantep **kodiguruş** divepeş oput'eşe k'el oxtimus **kogyoçk'u**. Kçinik-na uts'u ster vu do badepek jurneç odaş nk'ola **komeçes**. Berek eçdovit'orvo nek'na **kogontsk'udort'un**. Ham odap dunyas na var idziren şeyepete opşa t'u. Berek hentepes çkar na-reus var mendotsk'et'u. Ir bozo do mçxur na molaxen oda iduşunt'u. Jur oda doskidudort'un. « Namu gomtsk'aya ? » do iduşunt'u. Ar na-ren **kogontsk'u**, dolox bozo molaxet'u. Hek'o mskwa bozo t'u ki k'oçis tolep uçxant'ut'u. Biç' hemsat'is **daoropu**. Bozok yabancı k'oç dziruşkul : « Si hak muç'o moxtiya ? » do beres k'itxu. Berek tiz na-meyuxtu-pe **duts'u**. Bozok : « Mçxur-na molaxen oda **kogogantsk'u**-na, mobuçititya ; vana, jurit moğurinanorenya » biç'i hemsat'is yuk'ap'u do mçxur-na molaxen odaşa **mendaxtu**. Nak'o içalışu, oda var gantsk'u. Bozok tis otsxoc eşitsk'u do beres **komeçu**, ar sanduğışen ar mcix elmas gamiğu do het cebis **kodoludu** do muk ti ar ç'ut'a şuşete tsk'ar **kezdu** do uts'u-ki : « Hats' bimt'at, yokse ora*

domaçodes, badepek tipe memok'vatanorenya ». *Bozok'al ok'ik'atez do axrişa kogextes. Berek ar kçe ntsxenis kogexedu, bozot kogots'ixunu do nek'nas kogamaxtes.*

« Ayant appris ces choses (*kodiguruş*), le jeune homme se mit (*kog'oçk'u*) à aller vers le pays des géants. Il fit comme avait dit la vieille femme et les vieillards lui donnèrent (*komeçes*) les clefs de quarante chambres. Il en avait déjà ouvert (*kogontsk'udort'un*) trente-huit. Ces chambres étaient remplies de choses qu'on ne voit pas au monde, mais il ne regardait rien, pensant toujours aux chambres où se trouvaient la jeune fille et le mouton. « Laquelle ouvrirai-je ? » pensait-il. Dans celle qu'il ouvrit (*kogontsk'u*), une jeune fille était assise, tellement belle que les yeux de l'homme en étaient éblouis. Le jeune homme l'aima (*daoropu*) aussitôt. Voyant un étranger, elle lui demanda : « Comment es-tu venu ici ? » Le jeune homme raconta (*duts'u*) ses aventures. Elle lui dit : « Si tu pouvais ouvrir (*kogogantsk'u*) la chambre où se trouve le mouton, nous serions sauvés. Sinon ils nous tueront ». Aussitôt le jeune homme s'élança et alla (*mendaxtu*) à la chambre où se trouvait le mouton. Malgré tous ses efforts, il ne put l'ouvrir. La jeune fille tira de sa tête un peigne et le donna (*komeçu*) au jeune homme. Elle prit d'un coffre une poignée de diamants et les lui mit dans la poche (*kodoludu*). Elle-même prit (*kezdu*) de l'eau avec une petite bouteille et dit : « Maintenant fuyons, sans quoi notre temps se perd (*domaçodes*), les vieillards nous couperont la tête ». Tous deux, le jeune homme et la jeune fille, descendirent (*kogextes*) à l'écurie. Le jeune homme s'assit (*kogexedu*) sur un cheval blanc, fit asseoir (*kogots'ixunu*) la jeune fille devant lui, et ils passèrent la porte (*kogamaxtes*). »

La section 9.7.3.1 examine ce qui détermine le choix du préverbe affirmatif. Les sections suivantes examinent les emplois de ces préverbes. A la section 9.7.3.2.10, je mets en lien les emplois des préverbes affirmatifs et la transitivité sémantique.

9.7.3.1 Choix du préverbe affirmatif

Le préverbe *ko-* apparaît avec les verbes qui ont déjà un préverbe spatial :

(1053) *ko-mo-yon-i !*
 PV-PV-amener-IMP
 « amène-le ! »

ko-mola-xed-es-doo
 PV-PV-s'installer-AOR.I3P-MED
 « ils s'installèrent »

Ko- apparaît également avec un petit nombre de verbes sans préverbe spatial :

(1054)	<i>ko-m-i-çk-i-n</i>	<i>ko-b-ore</i>
	PV-III-VAL3-savoir-STH-I3S	PV-I1-être
	« je sais »	« je suis »

Les verbes sans préverbe spatial qui prennent *ko-* sont :

- <i>şun-</i>	« se rappeler »
- <i>x-</i>	« être assis »
- <i>can-</i>	« être couché »
- <i>dg-</i>	« être debout »
- <i>yon-</i>	« avoir (un animé) »
- <i>ğ-</i>	« avoir (un inanimé) » (avec opérateur <i>u-</i>)
- <i>ğ-</i>	« emporter » (avec opérateur <i>i-</i>)
- <i>ç-</i>	« donner qch à manger » ⁶⁸
- <i>dzir-</i>	« voir »
- <i>gn-</i>	« entendre »
- <i>k'at-</i>	« joindre, mêler, mélanger à qch »

On constate qu'à l'exception des cinq derniers, ces verbes sont caractérisés par les traits [+statique], [-télique], [-ponctuel] (*state* de Vendler).

La grande majorité des verbes sans préverbe spatial prennent le préverbe affirmatif *do-*. Parmi ces verbes, on trouve :

- <i>ğur-</i>	« mourir »
- <i>orop-</i>	« aimer »
- <i>bax-</i>	« frapper, rosser »
- <i>çil-</i>	« marier (un garçon à une fille) »
- <i>k'itx-</i>	« demander »

⁶⁸ Je relève une occurrence de ce verbe avec le préverbe *o-* : *gyai minonya, a mutu omçia* « j'ai faim, donne-moi quelque chose à manger ! » (K'93.124).

- <i>k'od-</i>	« construire » (ex.1055)
- <i>çod-</i>	« finir (tr. et intr.), (se) terminer »
- <i>tkv-</i>	« dire qch »
- <i>ts'v-</i>	« dire qch à qn »
- <i>'v-</i>	« faire »
- <i>iv-</i>	« devenir » ⁶⁹
- <i>tan-</i>	« poindre (en parlant du jour) »
- <i>'il-</i>	« tuer »

- (1055) *badi-k* *ncumu-çi* *oxoi* *do-k'od-u*
 vieillard-ERG sel-GEN maison PV-construire-AOR.I3S
 « Le vieillard construisit une maison en sel. » (Ž.97)

Trois verbes prennent le préverbe *o-* :

- <i>çk'om-</i>	« manger » (ex.1056)
- <i>şv-</i>	« boire »
- <i>ç'op-</i>	« saisir »

- (1056) *k'azi* *o-p-çk'om-a-t !*
 oie PV-I1-manger-OPT-1/2P
 « Mangeons l'oie ! » (K'93.119)

Quatre verbes prennent le préverbe *menda-*. Ces verbes désignent tous une action qui s'accomplit sur une certaine distance, en s'éloignant du point de référence. *Menda-* est donc le seul préverbe affirmatif qui inclue une composante spatiale :

⁶⁹ Le verbe *-iv-* « devenir » correspond historiquement au verbe *-'v-* « faire » à la voix moyenne, marquée par *i-*.

-şkv-	« envoyer » (ex.1057)
-ğ-	« emporter »
-yon-	« emmener »
-xt-	« aller »

- (1057) *ar k'oçi-k bee-muş Fransa-şe mend-o-şk-u*
 un homme-ERG enfant-POSS3S France-ALL PV-VAL1-envoyer-AOR.I3S
 « Une homme envoya son fils en France. » (K'93.100)

Pour indiquer un déplacement vers le point de référence, ces verbes prennent le préverbe spatial *mo-* et le préverbe affirmatif *ko-* :

- (1058) *jur ntsxeni ko-m-o-yon-i-t!*
 deux cheval PV-PV-VAL1-amener-IMP-1/2P
 « Amenez deux chevaux ! » (Ž.51)

Quelques verbes ne prennent pas de préverbe affirmatif. Il s'agit de verbes moyens. A l'exception de *go-y-ç'imoş-* « s'étonner » et *go-y-şaş-* « être surpris », ces verbes ne prennent pas de préverbe spatial :

<i>i-mt'-</i>	« fuir »
<i>i-gzal-</i>	« partir »
<i>i-bgar-</i>	« pleurer »
<i>go-y-ç'imoş-</i>	« s'étonner »
<i>go-y-şaş-</i>	« être surpris »

De même, les composés du verbe *-i-* « aller » à l'imparfait ne prennent pas de préverbe affirmatif :

- | | |
|-----------------------|---------------------|
| (1059) <i>n-i-t'u</i> | <i>gam-i-t'u</i> |
| PV-aller-IMPFT.I3S | PV-sortir-IMPFT.I3S |
| « il allait » | « il sortait » |

9.7.3.2 Emplois des préverbes affirmatifs

9.7.3.2.1 Phrases négatives

L'une des seules généralisations sûres que je puisse faire quant à l'emploi des préverbes affirmatifs est qu'ils n'apparaissent jamais en présence de la négation *var* (ex.1060), sauf si la phrase est impérative (ex.1061-1062).

(1060) *cuma-çkimi va mo-xt-u*
frère-POSS1S NEG PV-venir-AOR.I3S

**cuma-çkimi va ko-mo-xt-u*
frère-POSS1S NEG PV-PV-venir-AOR.I3S

« Mon frère n'est pas venu. » (inf)

(1061) *padişahi-s vaş d-u-ts'v-a !*
sultan-DAT PROH PV-II3.VAL3-dire-OPT

« Garde-toi de le dire au sultan ! » (D67.I)

(1062) *K'afdaği-ş var menda-xt-a-ya !*
K'afdaği-ALL NEG PV-aller-OPT-DR

« Ne va pas à K'afdaği ! » (K'72.132)

L'exemple (1062) est le seul que j'aie relevé, sur la totalité de mon corpus, dans lequel un préverbe affirmatif apparaît en présence de la négation *var*.

9.7.3.2.2 Phrases interrogatives

Les questions partielles (avec proforme interrogative) n'admettent pas le préverbe *ko-* (ex.1063a et 1064a), contrairement aux questions totales (ex.1063b et 1064b).

(1063) a. *mu dzir-i ?*
quoi voir-AOR

« Qu'as-tu vu ? » (D67.I)

- b. *mskwer ko-dzir-i-yi ?*
cerf PV-voir-AOR-Q
« As-tu vu le cerf ? » (D37.V)

- (1064) a. *si solen m-ul-u ?*
2S d'où PV-venir-STH
« D'où viens-tu ? » (Ž.11)

- b. *g-o-mt'-in-a-na çkim k'ala ko-m-ul-ur-i ?*
II2-VAL1-fuir-CAUS-OPT-si 1S.GEN avec PV-PV-venir-STH-Q
« Si je t'aide à fuir, viendras-tu avec moi ? » (D37.XII)

9.7.3.2.3 Coordination de phrases

Lorsque plusieurs phrases sont coordonnées, le dernier verbe est souvent le seul à présenter un préverbe affirmatif. Dans les exemples ci-dessous, les verbes sans préverbe affirmatif sont en gras :

- (1065) *majura k'inçi mo-xt-u do ti-s ko-ge-xed-u*
deuxième oiseau PV-venir-AOR.I3S et tête-DAT PV-PV-s'asseoir-AOR.I3S
« Un autre oiseau arriva et se posa sur sa tête. » (D37.V)

- (1066) *id-es, id-es do d-u-lumc-es*
aller-AOR.I3P aller-AOR.I3P et PV-II3.VAL3-faire_nuit-AOR.I3.IIP
« Ils allèrent, allèrent, et furent pris par la nuit. » (K'93.120)

Il ne s'agit toutefois que d'une tendance. Dans l'exemple suivant, les trois verbes coordonnés prennent chacun un préverbe affirmatif :

- (1067) *artikati-s ko-d-u-uc-es do*
RECIPR-DAT PV-PV-II3.VAL3-écouter-AOR.I3P et

razi d-iv-u biç'i
d'accord PV-devenir-AOR.I3S garçon

do ko-gy-o-çk'-u o-çalış-u-şa
 et PV-PV-VAL4-commencer-AOR.I3S PV-travailler-NV-ALL

« Ils s'écoutèrent l'un l'autre, l'homme fut d'accord et commença à travailler. »
 (K'93.130)

9.7.3.2.4 Subordination

Les préverbes affirmatifs n'apparaissent pas en phrase relative :

(1068) a. *hemu-s-ti na-dzir-u izmoce d-u-ts'-u*
 DEM2-DAT-ADD SUB-voir-AOR.I3S rêve PV-II3.VAL3-dire-AOR.I3S

« Elle lui raconta le rêve qu'elle avait eu. » (D37.V)

b. **hemusti na-kodziru izmoce duts'u*

D'autre part, les préverbes affirmatifs sont extrêmement rares dans les subordonnées marquées par *-şkule* « après » :

(1069) *mo-xt-u-şkule oxori-s gyari-tsk'ari xaziri t'u*
 PV-venir-AOR.I3S-après maison-DAT nourriture-eau prêt être.IMPFT.I3S

« Lorsqu'il vint à la maison, le boire et le manger étaient prêts. » (K'72.133)

9.7.3.2.5 Structure informationnelle

Il semble que la présence des préverbes affirmatifs soit liée à la structure informationnelle de l'énoncé. Les remarques faites dans cette section constituent des hypothèses et restent à vérifier.

Lorsqu'un constituant autre que le verbe principal est en position de focus, le verbe ne prend pas de préverbe affirmatif (dans les exemples ci-dessous, le constituant en position de focus est en gras) :

(1070) - *Mu* *çk'om-i,* *uškui-yi* *mtsxuli-yi* ?
 quoi manger-AOR pomme-Q poire-Q

- *Uškui* *p-çk'om-i* **opçk'omi*
 pomme 1l-manger-AOR

« - Qu'as-tu mangé, une pomme ou une poire ? - J'ai mangé une pomme. » (inf)

(1071) - *Ğoma* *mi* *me-g-a-g-u,* *Axmet'i-i,* *Muradi-i* ?
 hier quoi PV-III-VAL5-rencontrer-AOR.I3S Ahmet-Q Murad-Q

- *Axmet'i* *me-m-a-g-u.* **komemagu*
 Ahmet PV-III-VAL5-rencontrer-AOR.I3S

« - Hier, qui as-tu rencontré ? Ahmet ou Murad ? - J'ai rencontré Ahmet. » (inf)

En réponse à la question « Qui t'a donné cette pomme ? », on répond :

(1072) *ha* *uškui* *ma* *Axmet'i-k* *mo-m-ç-u*
 DEM1 pomme 1S Ahmet-ERG PV-III-donner-AOR.I3S

« C'est Ahmet qui m'a donné cette pomme. » (plutôt que *komomçu*) (inf)

L'exemple suivant est tiré d'un texte publié (Dumézil 1967 : 24) :

« Le sultan dit au Lionceau : 'Cette jeune fille, moi aussi je l'ai aimée.' [...] Le Lionceau : 'Si je pars et si j'amène cette jeune fille, qu'arrivera-t-il ? Toi et ton fils, vous êtes tombés amoureux d'elle, lequel de vous la prendra ?' Le sultan dit : 'Quel sens y a-t-il pour moi à l'aimer, Lionceau ? J'ai maintenant cent ans. *C'est dans ma jeunesse que j'étais tombé amoureux d'elle (delik'anluği-çkimis baoropidort'un)*. Plût à Dieu que tu eusses pu l'amener alors !' » (la forme avec préverbe affirmatif serait *dobaoropidort'un*)

Nous avons vu également que les préverbes affirmatifs n'apparaissent pas dans les questions partielles – énoncés dans lesquels le mot interrogatif est en position de focus.

Pour insister sur le fait que le procès désigné par le verbe a bien eu lieu, on emploie les préverbes affirmatifs :

(1073) - Tu ne m'as pas appelé hier ! - Si, je t'ai appelé (*doggoi / *goi*) ! (inf)

La définitude de l'objet joue également un rôle dans l'apparition des préverbes affirmatifs. En (1074a), l'objet est indéfini et le verbe ne prend pas de préverbe affirmatif ; en (1074b), l'objet est défini et le verbe prend un tel préverbe. La définitude de l'objet n'est pas marquée en laze sur le nom lui-même, mais la traduction turque fait apparaître l'accusatif en (1074b), indiquant que l'objet est défini.

(1074) a. - *Axmet'i-k mu v-u ?*
Ahmet-ERG quoi faire-AOR.I3S

- *Axmet'i-k ma uşkui mo-m-ç-u.*
Ahmet-ERG 1S pomme PV-II1-donner-AOR.I3S

« - Qu'a fait Ahmet ? - Ahmet m'a donné **une pomme.** »

(turc *Ahmet bana elma verdi*) (inf)

b. - *Axmet'i-k mu v-u ?*
Ahmet-ERG quoi faire-AOR.I3S

- *Axmet'i-k ma uşkui ko-mo-m-ç-u.*
Ahmet-ERG 1S pomme PV-PV-II1-donner-AOR.I3S

« - Qu'a fait Ahmet ? - Ahmet m'a donné **la pomme.** »

(turc *Ahmet bana elmayı verdi*) (inf)

Dans l'exemple (1072), le verbe ne comprend pas de préverbe affirmatif bien que l'objet soit défini. Ceci est dû au fait que le constituant *Axmet'ik* est en position de focus.

Kojima et Bucak'lışı (2003 : chap. 34) donnent également des exemples liés à la structure informationnelle de l'énoncé.

9.7.3.2.6 Faible individuation de l'objet

Dans les constructions transitives où l'objet est faiblement individualisé, on constate souvent l'absence de préverbe affirmatif. Là aussi, il ne s'agit que d'une tendance. Une liste de ces constructions est donnée ci-dessous.

<i>selam me-ç-</i>	« saluer » (litt. « donner salut »)
<i>ambai me-ç-</i>	« transmettre une nouvelle »
<i>cevap me-ç-</i>	« répondre » (litt. « donner réponse »)
<i>uci me-ç-</i>	« écouter, tendre l'oreille vers » (litt. « donner oreille »)
<i>izini me-ç-</i>	« permettre, donner la permission »
<i>iddia -'v-</i>	« faire un pari »
<i>duğuni -'v-</i>	« faire la fête »
<i>izmoce dzir-</i>	« faire un rêve » (litt. « voir rêve ») (ex.1075)

- (1075) *sey izmoce dzir-u*
 nuit rêve voir-AOR.I3S
 « La nuit, elle fit un rêve. » (D67.IV)

Ces constructions sont à mettre en lien avec les exemples du type illustré en (1074a) ci-dessus, où l'indéfinitude de l'objet entraîne l'absence de préverbe affirmatif.

9.7.3.2.7 Les verbes de parole

Les verbes *-tkv-* « dire qch » et *-ts'v-* « dire qch à qn » apparaissent la plupart du temps sans préverbe. Ils prennent le préverbe affirmatif *do-* lorsque la chose dite est connue, a déjà été mentionnée précédemment :

- (1076) *hemu-s-ti na-dzir-u izmoce d-u-ts'-u*
 DEM2-DAT-ADD SUB-voir-AOR.I3S rêve PV-II3.VAL3-dire-AOR.I3S
 « Elle lui raconta le rêve qu'elle avait eu. » (D37.V)

- (1077) *ti-s-na mey-u-xt-u-pe do-tk-u-doren*
 tête-DAT-SUB PV-II3.VAL3-passer-AOR.I3S-PL PV-dire-AOR.I3S-MED
 « Il dit ce qui lui était arrivé. » (D67.XXXVI) (litt. « les choses qui lui sont passées à la tête »)

Ces phrases peuvent être comparées avec (1078). Dans cet exemple, la chose dite est entièrement nouvelle et le verbe ne prend pas de préverbe affirmatif. Cette situation est la plus fréquente.

(1078) *a ndġa-s komoli-k oxorca-muşi-s*
 un jour-DAT mari-ERG femme-POSS3S-DAT

u-ts'-u-doo-ki : « *Ç'umanişe si do ma*
 II3.VAL3-dire-AOR.I3S-MED-COMP demain 2S et 1S

açkva bee-çkuni noġa-ş b-id-ate »
 et_puis enfant-POSS1P ville-ALL I1-aller-FUT.1/2P

« Un jour, l'homme dit à sa femme : 'Demain, nous irons au marché, toi, moi et notre enfant aussi'. » (inf)

Le comportement des verbes *-tkv-* et *-ts'v-* « dire » est à rapprocher de ce qui a été dit à propos de la structure informationnelle : la présence d'un préverbe affirmatif est corrélée à la définitude de l'objet (la chose dite).

9.7.3.2.8 Tiroirs verbaux

Nous avons vu que certains tiroirs verbaux étaient formés par l'adjonction de préverbes affirmatifs : le présent général (► 9.6.3), l'imparfait général (► 9.6.6) et le futur hypothétique (► 9.6.18).

Au tiroir de l'aoriste, les préverbes affirmatifs semblent obligatoires si les conditions suivantes sont réunies : (i) on est dans la proposition principale, (ii) la phrase est déclarative et (iii) positive, (iv) elle n'est pas suivie d'une autre phrase coordonnée, (v) un constituant autre que le verbe n'est pas focalisé, (vi) l'objet n'est pas faiblement individualisé. Il apparaît donc que la forme basique de l'aoriste est avec préverbe affirmatif.

En phrase négative, en relative et dans les interrogations partielles, le contraste entre présent et présent général, imparfait et imparfait général, futur et futur hypothétique est neutralisé, puisque les préverbes affirmatifs n'apparaissent jamais dans ces contextes. Cette observation est cohérente avec le fait qu'au niveau des langues du monde, la négation et la subordination sont des contextes dans lesquels certaines oppositions tendent à être neutralisées.

9.7.3.2.9 Remarques

Nous avons vu que trois préverbes, *o-*, *do-* et *menda-*, servaient aussi bien de préverbes spatiaux que de préverbes affirmatifs. Les contextes qui interdisent la présence de préverbes affirmatifs permettent d'établir un contraste entre verbes dans lesquels *o-*, *do-* et *menda-* représentent des préverbes spatiaux et verbes dans lesquels ils représentent des préverbes affirmatifs. Par exemple, dans le verbe *mend-o-tsk'*- « regarder », *menda-* est un préverbe spatial : il apparaît en phrase négative (ex.1079) et en phrase relative (ex.1080). D'autre part, ce verbe prend le préverbe affirmatif *ko-* (ex.1081).

(1079) *çkar bozo-s var mend-o-tsk'-e-t'u*
aucun fille-DAT NEG PV-VAL4-regarder-STH-IMPFT.I3S
« Il ne regardait aucune fille. » (D67.LI)

(1080) *toli-z-na mende-b-o-tsk'ed-i k'oç-epe*
œil-DAT-SUB PV-I1-VAL4-regarder-AOR homme-PL
« Les hommes que j'ai regardés dans les yeux... » (D37.V)

(1081) *ma e-b-u-ç'op-i do ko-mende-b-o-tsk'ed-i*
1S PV-I1-II3.VAL3-prendre-AOR et PV-PV-I1-VAL4-regarder-AOR
« Je lui pris [les jumelles] et je regardai. » (Q'11.VI)

Par contraste, dans le verbe *mend-o-şkv-* « envoyer », *menda-* représente un préverbe affirmatif : il n'apparaît ni en phrase négative (ex.1082) ni en relative (ex.1083), et ne prend pas le préverbe *ko-* dans les contextes où l'on attend un préverbe affirmatif (ex.1084).

(1082) *xvala va g-o-şku-me*
seul NEG II2-VAL1-envoyer-STH
« Je ne te laisserai pas partir seul. » (K'93.124)

(1083) *si-na o-şkv-i k'oçi*
2S-SUB VAL1-envoyer-AOR homme
« l'homme que tu as envoyé » (K'72.142)

- (1084) *ar k'oçi-k bee-muş Fransa-şe mend-o-şk-u*
 un homme-ERG enfant-POSS3S France-ALL PV-VAL1-envoyer-AOR.I3S
 « Un homme envoya son fils en France. » (K'93.100)

Le verbe irrégulier « aller » présente des racines différentes selon qu'il reçoit un préverbe affirmatif ou non. Avec un préverbe affirmatif, la racine est *-xt-* (ex.1085) ; sans préverbe affirmatif, la racine est *-id-* (ex.1086) et *-i-* (ex.1087). Ce verbe est présenté à la section 9.10.3.

- (1085) *Frantsia-şe menda-xt-u*
 France-ALL PV-aller-AOR.I3S
 « Il alla en France. » (Q'39.44)

- (1086) *hek-na id-asen k'oçi kva iv-e-n*
 là_bas-SUB aller-FUT.I3S homme pierre devenir-STH-I3S
 « L'homme qui va là-bas devient pierre. » (Ž.35)

- (1087) *oxoi-muşi-şa n-i-t'u-şi*
 maison-POSS3S-ALL PV-aller-IMPFT.I3S-GEN
 « Alors qu'il allait chez lui... » (Ž.38)

9.7.3.2.10 Conclusion : la transitivité sémantique

La présence des préverbes affirmatifs est corrélée à un nombre important de facteurs. Certains représentent des contraintes absolues : en phrase négative, en phrase relative et dans les interrogations partielles, les préverbes affirmatifs n'apparaissent jamais. D'autres correspondent à des tendances : dans la coordination de phrases et dans les constructions à objet faiblement individualisé, les préverbes affirmatifs manifestent seulement une tendance à ne pas apparaître. Les contraintes qui déterminent l'apparition des préverbes affirmatifs peuvent donc se ranger hiérarchiquement : la contrainte « négation » est plus forte que la contrainte « objet faiblement individualisé ».

Une étude détaillée des préverbes spatiaux devrait aussi s'intéresser à la question de l'aspect, que j'ai laissée de côté (voir Kutscher *et al.* 1995 : 61-66).

Il semble que les notions de transitivité sémantique et de *grounding* (Hopper et Thompson 1980) soient pertinentes pour expliquer plusieurs emplois des préverbes affirmatifs. On constate en effet que l'absence de préverbe affirmatif est corrélée à un degré moindre de transitivité sémantique : plusieurs facteurs examinés ci-dessus sont liés à la faible individuation ou à l'indéfinitude de l'objet (« Individuation of O ») ; les préverbes affirmatifs sont interdits en présence de la négation *var* (« Affirmation ») ainsi que dans les relatives, qui relèvent du *backgrounding* plutôt que du *foregrounding* ; enfin, les quelques verbes qui n'admettent pas de préverbe affirmatif sont tous intransitifs (« Participants »). Inversement, nous avons vu que l'aoriste comprend normalement un préverbe affirmatif ; or, l'aoriste est un tiroir indiquant généralement une action ponctuelle (« Punctuality »).

La discussion sur le préverbe *ko-* dans le dialecte de Hopa par Amse-de Jong (1989) corrobore cette analyse : « *ko-* is introductory, the speaker wishes to introduce a new situation to the hearer, a situation that represents a clear-cut break with the situation the hearer is supposed to have in mind. The form without *ko-* is on the other hand descriptive, something is added to the situation that is already present in the hearer's mind, or is a natural continuation of it » (Amse-de Jong 1989 : 101)⁷⁰. Ces remarques reflètent directement les notions de *foregrounding* et *backgrounding* : « Narrative... is composed of two kinds of structures : temporal structure, which charts the progress of the narrative through time by presenting a series of events which are understood to occur sequentially ; and durative/descriptive structure, which provides a spatial, characterological, and durational context for which the temporal structure marks time and changes of state » (Polanyi-Bowditch 1976 : 61, cité par Hopper et Thompson 1980 : 280).

Ce qui complique l'analyse en terme de transitivité sémantique est le rôle des préverbes affirmatifs dans la formation des tiroirs verbaux. Nous avons vu que l'adjonction d'un préverbe affirmatif au présent donnait un présent général ou intemporel, tiroir qui décrit une action moins « réelle », et donc sémantiquement moins transitive, que le présent simple.

⁷⁰ J'ai mis en caractères normaux les passages en gras dans l'article. Amse-de Jong (1989) et Holisky (1991) parlent du préverbe affirmatif *ko-*, mais ne disent rien des préverbes *do-*, *o-* et *menda-*.